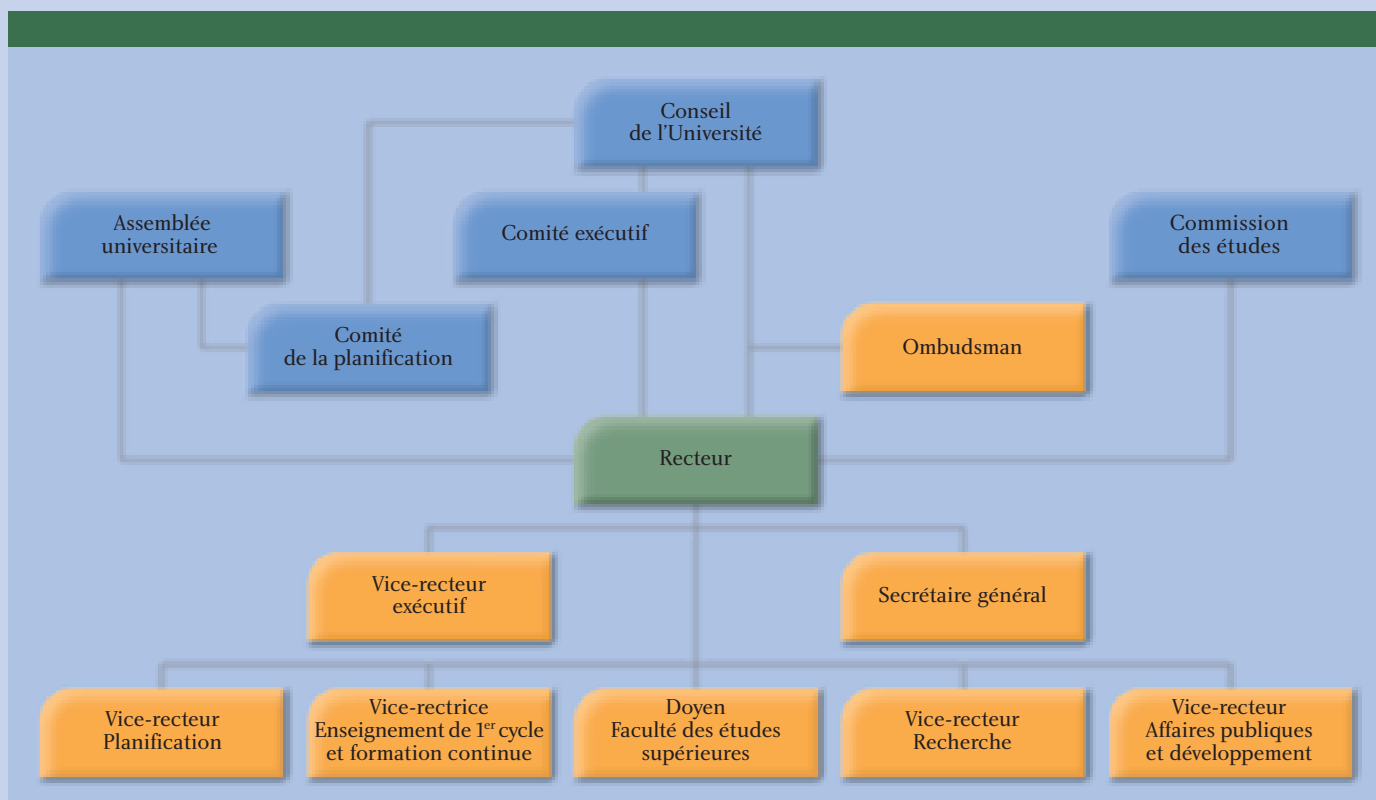


L'Université
de Montréal
en 1999





Direction générale

M. Robert Lacroix
Recteur

M. Michel Trahan
Vice-recteur exécutif

M^{me} Claire McNicoll
Vice-rectrice à l'enseignement de premier cycle et à la formation continue

M. Alain Caillé
Vice-recteur à la recherche

M. François Duchesneau
Vice-recteur à la planification

M. Patrick Robert
Vice-recteur aux affaires publiques et au développement

M. Louis Maheu
Doyen de la Faculté des études supérieures

M. Michel Lespérance
Secrétaire général

M. André Racette
Directeur des finances

M. Fernand Boucher
Registraire

Doyens

M. Louis Maheu
Doyen Faculté des études supérieures

M. Jean-Marc Charron
Doyen Faculté de théologie

M. Claude Fabien
Doyen Faculté de droit

M. Patrick Vinay
Doyen Faculté de médecine

M^{me} Mireille Mathieu
Doyenne Faculté des arts et des sciences

M. Jean Turgeon
Doyen Faculté de médecine dentaire

M. Robert Goyer
Doyen Faculté de pharmacie

M. Réjean Poirier
Doyen Faculté de musique

M^{me} Suzanne Kérucac
Doyenne Faculté des sciences infirmières

M^{me} Gisèle Painchaud
Doyenne Faculté des sciences de l'éducation

M^{me} Irène Cinq-Mars
Doyenne Faculté de l'aménagement

M. Raymond S. Roy
Doyen Faculté de médecine vétérinaire

M. Robert Leroux
Doyen Faculté de l'éducation permanente

M. François Péronnet
Directeur Département de kinésiologie

M. Pierre Simonet
Directeur École d'optométrie

Écoles affiliées

M. Réjean Plamondon
Directeur École Polytechnique

M. Jean-Marie Toulouse
Directeur École des Hautes Études Commerciales

Le 22 février 1999, le Conseil de l'Université a adopté un code d'éthique et de déontologie pour ses membres dont le texte est disponible sur le site Web du Secrétariat général à l'adresse <http://www.secgen.umontreal.ca>. Au cours de l'année 1999, tous les membres du Conseil ont déposé les informations requises par ce code et aucun cas de manquement au code d'éthique n'a été constaté.

Le rapport annuel 1999 est publié par la Direction des communications de l'Université de Montréal, avec la collaboration de l'École Polytechnique et de l'École des Hautes Études Commerciales.

Conception graphique
Guénette + Delisle
design et communication

Dépôt légal
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
1^{er} trimestre 2000

Dans le présent document, la forme masculine est parfois employée pour désigner aussi bien les femmes que les hommes.

Université de Montréal
Direction des communications
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
www.umontreal.ca
dircom@dircom.umontreal.ca



Le recteur de l'Université de Montréal, M. Robert Lacroix (à droite), en compagnie du chancelier, M. André Bisson

Construire l'Université du XXI^e siècle

L'année 1999 a été celle au cours de laquelle l'Université de Montréal a tourné la page de la morosité. Après avoir connu, à l'instar des autres établissements, la pire crise que le système universitaire québécois ait connue depuis la Révolution tranquille, nous avons commencé à construire l'Université du XXI^e siècle en comptant d'abord sur nos propres moyens, notre sens de l'innovation et notre enthousiasme.

Notre plan de relance a été présenté à la communauté universitaire en octobre 1998. Les progrès réalisés depuis, tout au long de l'année 1999, ont été possibles grâce à l'engagement remarquable de tous les membres de notre communauté. Ils laissent entrevoir des perspectives de succès qui dépassent nos espérances.

Au chapitre de l'enseignement, pas moins de 50 programmes ou modules ont été créés, modifiés ou amalgamés en fonction des critères de qualité, de pertinence et d'ouverture que nous avons établis dans le plan de relance. Parallèlement, nous avons intensifié nos activités d'accueil, conçu un guichet étudiant interactif sur le Web, accéléré le processus d'admission et d'inscription des étudiants et multiplié le nombre de bourses. Les résultats ne se sont pas fait attendre: à l'automne 1999, l'Université de Montréal a connu une augmentation de sa clientèle étudiante supérieure à la moyenne de l'ensemble des universités québécoises. Nous sommes particulièrement heureux de constater une hausse de 14% du nombre de nouveaux étudiants inscrits à plein temps au premier cycle, alors que la moyenne québécoise se chiffre à environ 6,6%. Au cours de la prochaine année, nous entendons poursuivre les efforts déjà entrepris, mais nous voulons également réinvestir dans le soutien pédagogique aux professeurs et aux chargés de cours, en privilégiant entre autres le soutien à l'utilisation d'Internet et des nouvelles technologies dans l'enseignement.

En ce qui concerne la recherche, l'année 1999 a été marquée par le succès remarquable que l'Université de Montréal et l'École Polytechnique ont connu aux divers concours de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). Ensemble, nous arrivons au premier rang des universités canadiennes quant au nombre de projets financés (53) et au deuxième rang pour les sommes obtenues. Ces résultats ont contribué à une hausse de près de 14% des fonds de recherche, qui ont atteint 198,5 millions de dollars en 1998-1999. Par ailleurs, le projet majeur de technopole sciences-génie évolue très bien; nous avons désigné les consortiums à établir, nommé les responsables du projet, préparé ou achevé les demandes d'importantes subventions; plus de 40 chaires seront proposées conjointement avec l'École Polytechnique et l'École des HEC dans le cadre de la Campagne des années 2000.

Sur le plan administratif, nous avons tout mis en œuvre depuis un an pour améliorer la gestion de notre établissement. Les résultats que nous avons obtenus sur le plan financier confirment que nous pratiquons une gestion responsable. En 1998-1999, l'Université de Montréal a présenté un excédent des dépenses sur les revenus, avant postes exceptionnels et virements inter-fonds, de 5,9 millions de dollars. Ce montant représente 5,9% du total des déficits courants des universités québécoises alors que notre part du budget de fonctionnement de l'ensemble des universités est de 18%. Pour l'année 1999-2000, nous envisageons un déficit de 4,6 millions, qui correspond à 5,2% du déficit courant prévu pour l'ensemble des universités québécoises. Selon les prévisions, le retour à l'équilibre budgétaire devrait être réalisé pour l'année 2002-2003 et peut-être même avant.

À l'instar de l'Université de Toronto, qui se définit comme la grande université canadienne de calibre international au service des Canadiens, l'Université de Montréal, l'École Polytechnique et l'École des HEC représentent le complexe universitaire francophone qui est en mesure de jouer ce rôle au Québec et dans l'ensemble du Canada, et d'occuper une place de premier ordre sur l'échiquier universitaire mondial. Pour ce faire, cependant, nous devons bénéficier de ressources analogues à celles des universités nord-américaines comparables. Nous avons accompli des progrès significatifs dans cette direction au cours de l'année 1999. Pour poursuivre ce travail, nous avons maintenant besoin de l'aide gouvernementale et de l'appui des diverses composantes de la société québécoise. Le Québec ne peut faire l'économie d'un complexe universitaire francophone de calibre mondial.

Robert Lacroix André Bisson

Personnel enseignant

(en fonction, en congé ou en détachement, au 31 mai 1999)

	UdeM	Polytechnique	HEC	Total
Professeurs et chercheurs	1 752	218	168	2 138
Professeurs de clinique, chargés d'enseignement de clinique	1 520	–	–	1 520
Chargés de cours et de clinique	1 321	366	450	2 137
Autres	181	–	4	185
Total	4 774	584	622	5 980

Sources: Bureau de recherche institutionnelle de l'UdeM, École Polytechnique et École des HEC.

Personnel

(au 31 mai 1999)

	UdeM	Polytechnique	HEC	Total
Cadres	268	58	29	355
Professionnels	355	31	67	453
Techniciens	289	105	75	469
Personnel de bureau	851	125	145	1 121
Personnel des métiers et services	343	63	48	454
Total	2 106	382	364	2 852

Sources: Bureau de recherche institutionnelle de l'UdeM, École Polytechnique et École des HEC.

États financiers*

(du 1^{er} juin 1998 au 31 mai 1999)

Fonds de fonctionnement général

Revenus	293 429 000 \$
Dépenses	299 384 000 \$

Total des fonds

Revenus	458 473 000 \$
Subvention du ministère de l'Éducation du Québec	57 %
Autres subventions gouvernementales	14 %
Droits de scolarité	10 %
Services auxiliaires	3 %
Services aux étudiants	2 %
Dons	2 %
Autres apports non gouvernementaux	1,5 %
Autres	10,5 %
Dépenses	467 240 000 \$
Enseignement et recherche	57 %
Services à l'enseignement et à la recherche	7 %
Amortissement	10 %
Service de la dette	7 %
Gestion des immeubles	6 %
Administration	4 %
Services auxiliaires	3 %
Bourses	3 %
Services et aide aux étudiants	2 %
Autres	1 %

* Ces chiffres ne comprennent pas ceux des Écoles affiliées.

L'équité en matière d'emploi au sein de l'Université de Montréal s'inspire de la philosophie de gestion de la diversité et de la participation de tous les partenaires (gestionnaires, syndicats et associations). Cette philosophie se concrétise par la mise en œuvre de différentes interventions inscrites au *Plan d'équité en matière d'emploi* afin d'atteindre nos objectifs d'une main-d'œuvre diversifiée et représentative de la population active. Le Comité d'implantation des programmes d'accès à l'égalité, mis sur pied en 1994, analyse les résultats atteints annuellement et présente au recteur un état de la situation avec les recommandations jugées appropriées.

Faits saillants

Les sections Recherche et Enseignement présentent un survol des faits saillants de l'année 1999 à l'Université de Montréal. Sans prétendre être un compte rendu exhaustif des activités importantes qui se sont déroulées sur le campus, ce survol donne néanmoins une idée des réalisations accomplies à l'Université de Montréal au cours de l'année.



La contamination de la viande n'est pas un phénomène nouveau, dit le D^r Sylvain Quessy, mais que les gens se rassurent, il y en a de moins en moins.

Création d'une chaire de recherche en salubrité des viandes

Au Québec, la production de porcs s'élève annuellement à plus de six millions de têtes. La chair de volaille (poulet et dinde) représente quant à elle 35% de notre consommation de viande. Une certaine proportion de cette viande risque de contenir des bactéries et des résidus nocifs pour la santé.

Inaugurée le 8 décembre 1999, la Chaire de recherche en salubrité des viandes de la Faculté de médecine vétérinaire, à Saint-Hyacinthe, vise l'élaboration de moyens de contrôle des sources potentielles de contamination dans les productions porcine et avicole. «La mission de la Chaire est de mettre au point et d'optimiser de nouvelles approches pour aider l'industrie de la viande à améliorer la salubrité du produit», précise le D^r Sylvain Quessy, titulaire de la Chaire. Dans cette perspective, la Fédération des producteurs de porcs du Québec, la société F. Ménard et Les consultants Vetco, associés à la Faculté de médecine vétérinaire, y investiront plus de deux millions de dollars au cours des prochaines années.

Biochimie dans les top ten

En 35 ans, soit un peu moins que l'âge de la science qui lui a donné son nom, le Département de biochimie de l'Université de Montréal s'est propulsé sur la scène internationale, où il s'illustre parmi les plus gros joueurs des États-Unis, d'Europe ou du Japon.

Ainsi, au cours de l'année 1999, deux chercheurs du Département, Franz Lang et Steven Michnick, ont particulièrement attiré l'attention en publiant des textes dans la revue *Science*. De son côté, Léa Brakier Gingras a breveté une molécule prometteuse pour le traitement du sida; Jurgen Sygush a fait voyager ses cristaux protéiques dans la navette spatiale américaine pour étudier les effets de la microgravité; et Jacques Drouin a vu la qualité de ses travaux reconnue par l'attribution de la chaire Glaxo-Wellcome.

Politique sur l'utilisation des sujets humains en recherche

Tous les projets d'étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'Université de Montréal concernant des sujets humains seront désormais examinés par un comité d'éthique de la recherche. Les modifications adoptées concernent également la composition des cinq comités de l'Université de Montréal. À partir de maintenant, chaque comité comptera au moins un représentant de l'extérieur de façon à assurer son indépendance.

D'autres modifications présentées par le vice-recteur à la recherche ont été apportées à la Politique relative à l'utilisation des êtres humains en recherche. Elles avaient toutes pour but de répondre aux normes édictées par les trois grands conseils subventionnaires fédéraux et de se conformer au Plan d'action ministériel en recherche et en intégrité scientifique du gouvernement du Québec.



Quelque 300 personnes se succéderont dans l'un des trois simulateurs de conduite et répondront à une série de questionnaires rigoureux sur leurs caractères, comportements et motivations quand elles ont un volant entre les mains.

Sur la piste des fous du volant

Selon la Société de l'assurance automobile du Québec, la vitesse est la première cause d'accidents dans 23% des décès et 19% des blessures graves. Chaque année, elle est à l'origine de 200 décès et de 6000 blessures. Il s'agit de la deuxième cause importante d'accidents, tout de suite après l'alcool au volant. Qui sont les conducteurs qui affectionnent tant la conduite dangereuse? C'est ce que tenteront d'apprendre au cours de la prochaine année le psychologue Jacques Bergeron et son équipe.

«Si l'on accepte le principe voulant que la socialisation permet de transformer l'agressivité en comportements mieux adaptés à la vie en société, le fait de voir surgir cette agressivité primaire au moment où l'on conduit un véhicule automobile est très préoccupant. Notre recherche tentera de percer ce mystère en analysant les motivations biologiques, sociales et psychologiques des conducteurs les plus à risque.»



L'étude menée par Évelyne Lapierre-Adamcyk servira à l'élaboration d'une politique familiale et à la mise sur pied de programmes visant à encourager la natalité.

Avoir ou ne pas avoir d'enfants

Selon les dernières statistiques, 9 Canadiens sur 10 affirment vouloir des enfants. Dans les faits, l'indice de fécondité au Québec est bas: 1,4 enfant par femme. «Certains disent que c'est une question d'argent. D'autres croient que l'autonomie des femmes dans la société influe sur la décision de faire peu d'enfants. Mais il ne faut pas isoler les éléments, sinon nous ne comprendrons pas le phénomène dans sa globalité», signale Évelyne Lapierre-Adamcyk, professeure au Département de démographie et membre du Centre interuniversitaire d'études démographiques. Depuis 20 ans, elle s'intéresse au devenir des familles et à l'évolution de la fécondité.

En collaboration avec trois autres chercheurs, elle tente de mieux comprendre les déterminants et les contraintes socio-économiques liés à la procréation. À son avis, divers aspects de la vie familiale peuvent être associés à la baisse de la natalité, notamment la précarité des conditions de travail et du mariage. Mais la conception contemporaine du bonheur sur laquelle se fondent les individus semble également avoir des effets sur la natalité. «De nos jours, nous valorisons davantage les réalisations professionnelles. Or, avoir des enfants retarde à coup sûr la carrière. Les gens ne sont pas égoïstes, mais cette recherche du bonheur entre en conflit avec la vie familiale.»

Pour mieux aider les proches des victimes de la maladie d'Alzheimer

Une fois le conjoint ou le parent atteint de la maladie d'Alzheimer hébergé en centre de soins de longue durée, tout n'est pas réglé pour les aidantes naturelles. Pour leur venir en aide, une équipe de chercheuses et d'étudiantes de la Faculté des sciences infirmières dirigées par la professeure Francine Ducharme, ont mis sur pied un programme d'intervention à leur intention.

Le programme a ensuite été mis à l'essai auprès d'un groupe de filles et de conjointes afin d'évaluer leur satisfaction et de recueillir leurs suggestions pour l'améliorer. «Une analyse préliminaire de quelques entrevues permet déjà d'affirmer que les participantes ont apprécié les rencontres, qui leur ont permis de briser leur isolement, de faire naître des liens de solidarité et d'acquérir des outils pour surmonter les difficultés, remarque M^{me} Ducharme. La phase suivante du projet permettra de vérifier les effets de ce programme sur la santé des aidantes dans plusieurs centres de soins de longue durée du Québec.»

Les enfants de la loi 101 parlent français dans la cour d'école

Dans les écoles primaires montréalaises, de 67% à 100% des conversations en dehors des classes entre enfants d'origine non francophone se déroulent en français. Dans la cour de récréation et les corridors des écoles secondaires, l'utilisation du français est également majoritaire et surpasse l'anglais et les autres langues réunis. C'est ce qu'une équipe de chercheurs discrets ont rapporté de quelque 38 500 observations effectuées entre 1996 et 1998 dans 20 écoles primaires et secondaires de Montréal.

«Nous savions déjà que le français ne se portait pas trop mal dans les classes, explique Marie McAndrew, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation et directrice du centre Immigration et métropoles, mais on soupçonnait qu'il ne s'imposait pas dans les lieux alentours. Cette étude démontre le contraire.» Avec des collègues de l'UQAM et de l'Université de Montréal, M^{me} McAndrew a donc pu tracer un portrait linguistique inattendu des enfants de la loi 101. «Nous devons conclure que les enseignants, les directions d'école et les responsables des mesures linguistiques en milieu scolaire ont fait un bon travail», résume M^{me} McAndrew.



François Péronnet a acquis une expertise mondiale en physiologie de l'exercice. Il entame maintenant la deuxième étape de sa recherche, cette fois auprès d'un groupe de femmes.

Une recherche confirme que les pâtes, c'est bon pour les sportifs

Les pâtes alimentaires font peu engraisser et sont vite brûlées grâce à l'exercice. Voilà du moins la conclusion d'une étude de François Péronnet, professeur au Département de kinésiologie, menée auprès de trois groupes d'hommes. Après avoir mangé une bonne quantité de nouilles, les sujets du premier groupe devaient s'asseoir confortablement sur des chaises; les deuxièmes ont effectué des exercices de faible intensité et les troisièmes ont pédalé à bonne vitesse pendant 90 minutes sur des vélos stationnaires.

«Il y a eu un léger gain de poids chez les gens qui n'ont pas fait d'exercice, signale M. Péronnet. On peut donc confirmer que les pâtes font engraisser, bien que le gain soit très faible. Cependant, tous les autres sujets ont éliminé sans peine les lipides. Cela démontre que même l'exercice de faible intensité permet d'éliminer les graisses provenant des pâtes alimentaires.»



Après avoir terminé ses études de médecine et de psychiatrie, le Dr Cormier a fait une maîtrise en santé publique à l'Université Harvard. C'est alors qu'il a pris la décision de faire de la recherche un axe majeur de sa carrière. «La recherche comble mon désir de contribuer à l'atténuation de la souffrance chez les gens.»

Le centre Fernand-Seguin dans les liges majeures

En six ans, les fonds obtenus par les chercheurs du centre Fernand-Seguin ont plus que doublé, passant de 2,2 millions à 5,1 millions de dollars. Le nombre de publications a connu une évolution similaire, passant de 66 en 1992-1993 à 164 en 1998-1999. «Cela signifie que nous sommes le centre de recherche universitaire non anglophone en santé mentale le plus développé au monde», commente le directeur scientifique, Hugues Cormier, lui-même psychiatre à l'hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine et professeur-chercheur à la Faculté de médecine.

À quoi attribuer le succès et la croissance du centre à une époque où la recherche en santé était plutôt la cible de compressions? «Il y a actuellement un besoin social de mieux connaître les problèmes de santé mentale, répond Hugues Cormier. Si l'on exclut les maladies cardiovasculaires et les cancers, quels sont nos gros problèmes de santé publique? Le suicide, les dépressions, la toxicomanie, les psychoses, l'autisme, l'hyperactivité, la délinquance... Des problèmes qui ont tous au moins une composante en santé mentale et qui sont tous étudiés dans notre centre par une quarantaine de chercheurs dynamiques et compétents.»

La Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine est créée

Le Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu de la Faculté de médecine a lancé sa nouvelle Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine. Selon son titulaire, le Dr Gaétan Carrier, la raison d'être de la Chaire est l'amélioration des connaissances sur les effets que l'environnement peut avoir sur la santé humaine ainsi que la formation de chercheurs et d'analystes. Les chercheurs de la Chaire travailleront donc à la mise au point d'outils permettant de fixer sur des bases solides les normes, les critères sanitaires et les programmes de lutte contre la pollution et de les évaluer.

Le Dr Carrier est bien préparé pour assumer ses nouvelles fonctions. De Saint-Basile-le-Grand à l'incinérateur Des Carrières et à la carrière Miron, en passant par le fluor, le plomb, les pesticides utilisés en agriculture et en horticulture, les champs électromagnétiques, etc., il a été de tous les dossiers chauds en matière d'environnement au cours des 20 dernières années au Québec.

Technopole Montréal: c'est parti!

En mai dernier, l'Assemblée universitaire a donné son aval à la création de Technopole Montréal. «Il s'agit d'un projet structurant dont la raison d'être se confirme de plus en plus à la lumière des engagements qui sont à prévoir en recherche et développement au cours des prochaines années», a déclaré le vice-recteur à la recherche Alain Caillé.

Ce projet vise à unir les efforts de l'UdeM, de l'École Polytechnique, de l'École des Hautes Études Commerciales ainsi que des centres, hôpitaux et instituts qui leur sont affiliés afin de créer une technopole d'envergure internationale dans l'est du Canada. Il compte déjà 140 unités (centres, groupes, instituts, chaires) de recherche dont le financement s'élève à 175M\$.

Les forces de Technopole Montréal, ce sont actuellement 600 professeurs et chercheurs, 2300 étudiants des deuxième et troisième cycles ainsi que 400 stagiaires postdoctoraux en sciences pures et appliquées, dans le domaine biomédical et en ingénierie. Viennent s'y ajouter 150 professeurs et chercheurs, 1000 étudiants à la maîtrise et au doctorat ainsi que 50 stagiaires postdoctoraux en sciences humaines et sociales.



Ce poulet que tient Martine Boulianne est âgé de trois semaines et aura atteint le poids requis pour le marché, soit 1,5 kilo, en seulement 42 jours. Contrairement à la croyance populaire, cette croissance rapide n'est pas due à l'usage d'hormones mais à la sélection génétique du poulet de chair.

L'oeuf ou la poule?

Bien peu de gens le savent, mais les poules ont elles aussi un problème de cellulite. Ce problème constitue même la principale cause de pertes chez les producteurs de volailles. Même si seulement 0,7% des poulets de chair (destinés à la consommation) en sont affectés, les pertes sont considérables puisque nous produisons au Québec pas moins de 120 millions de poulets par année. De quoi donner la chair de poule!

Malgré ce problème, l'état de santé de ce cheptel serait très bon. C'est du moins l'avis de Martine Boulianne, professeure et chercheuse à la Faculté de médecine vétérinaire, qui vient d'être nommée titulaire de la nouvelle chaire en recherche avicole créée à la Faculté en partenariat avec les producteurs de volailles et d'oeufs du Québec. L'objectif de la chaire est d'accentuer les recherches sur les problèmes de santé affectant le cheptel de poulets et pouvant avoir des incidences sur la santé humaine et l'économie de l'élevage.

Tourbillon de poussière d'étoiles

Le professeur Anthony Moffat, du Département de physique, vient d'obtenir une nouvelle confirmation d'une découverte qu'il faisait il y a quelque temps concernant l'émission de matière par les étoiles chaudes les plus massives de l'univers (plus de 50 fois la masse du Soleil). Une photo prise à l'aide de Hubble a en effet confirmé l'existence d'importantes turbulences autour d'une telle étoile. Au cours de leur évolution, ces étoiles connaissent une phase de dispersion particulièrement intense de leur matière, qui forme des nébuleuses autour d'elles. Pendant cette phase, estimée à 500 000 ans, l'étoile constitue un type particulier appelé «Wolf-Rayet», du nom de ses découvreurs.

Anthony Moffat a été le premier à démontrer que le vent de ces étoiles – des milliards de fois plus puissant que celui de notre soleil – n'était pas uniforme mais révélait d'importantes turbulences. La photo d'une nébuleuse entourant une étoile Wolf-Rayet, prise à l'aide du télescope Hubble, confirme ses premières observations spectroscopiques. «La photo nous révèle une complexité jusqu'ici insoupçonnée de la structure de la nébuleuse, explique-t-il. La vitesse de dispersion des gaz n'est pas uniforme et l'on remarque des vides et de nombreux 'grumeaux', d'environ 1% la masse de la Lune, autour desquels il y a de la turbulence. C'est la première fois qu'on observe ce phénomène directement.»



Par cette réalisation, Benoit Melançon a voulu faire connaître gratuitement et rapidement les travaux sur le 18^e siècle, en plus de faciliter la recherche et de favoriser les échanges.

Le 18^e siècle sur le Web

Les chercheurs du monde entier qui s'intéressent à la littérature française du 18^e siècle ont maintenant accès sur le réseau Internet à une imposante bibliographie de textes consacrés au Siècle des lumières. Riche de 6500 références, comprenant des thèses, des mémoires, des livres et des articles critiques, cette bibliographie virtuelle a été conçue au Département d'études françaises.

«Le 18^e siècle connaît depuis quelques années une grande popularité, dit l'initiateur du projet, Benoit Melançon, qui est professeur au Département. Cet engouement n'est pas étranger à la quantité de chercheurs qui consultent chaque semaine le catalogue des publications.» D'ailleurs, au début d'octobre, la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle a tenu à Montréal son 25^e congrès à l'invitation de l'Université.

Fonds de recherche 1998-1999

Fonds de fonctionnement sans et avec restriction

Gouvernement du Canada	67 166 010 \$
Conseil de recherches en sciences humaines	4 738 780 \$
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie	25 643 686 \$
Conseil de recherches médicales	24 308 426 \$
Fondation canadienne pour l'innovation ¹	5 166 970 \$
Autres	7 308 148 \$
Gouvernement du Québec	41 611 833 \$
Ministère de l'Éducation	2 143 757 \$
Fonds de la recherche en santé du Québec	21 498 549 \$
Fonds FCAR pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche	10 789 656 \$
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation	1 850 676 \$
Autres	5 329 195 \$
Sociétés à but non lucratif	33 291 063 \$
Sociétés à but lucratif	47 979 730 \$
Université de Montréal²	6 913 580 \$
École Polytechnique²	145 000 \$
École des Hautes Études Commerciales²	1 478 976 \$
TOTAL	198 586 192 \$

¹ Les projets FCI, totalisant 13 174 931 \$, sont financés par la Fondation canadienne pour l'innovation, le ministère de l'Éducation du Québec, la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, l'Université de Montréal et des Fondations des hôpitaux affiliés à l'Université de Montréal.

² Crédits que l'Université et les Écoles affiliées affectent elles-mêmes directement à la recherche, à même leurs propres fonds.



Jean McNeil fait la navette entre Hanoi et Montréal depuis qu'il s'est joint à l'équipe de direction du programme de gestion urbaine au Vietnam.

Du nouveau sur le Guichet étudiant

Les horaires des cours de l'hiver 2000 des 1^{er}, 2^e et 3^e cycles de toutes les unités d'enseignement de l'UdeM sont maintenant disponibles sur le site Web du Guichet étudiant. Ces horaires de cours servent de plus à l'inscription en ligne dans plus de 25 programmes. L'étudiant qui se prévaut de cette fonction peut dans certains cas savoir immédiatement si son inscription à un cours est acceptée ou refusée. Dans les autres cas, il doit consulter dans les jours qui suivent l'état de son dossier d'inscription; dès qu'une décision relative à sa demande d'inscription a été rendue, elle est immédiatement visible sur le Web.

En outre, tous les étudiants de 1^{er} cycle inscrits à un programme pour l'hiver 2000 peuvent maintenant consulter leur dossier d'inscription directement sur le Web.



Albert Adam (à gauche) discute d'un protocole de recherche avec la technicienne Nicole Gervais (à l'avant-plan) sous les yeux des étudiants Patrick Leclair, Marie-Josée Dumoulin et Guiseppe Molinaro.

Albert Adam, professeur de l'année au Canada

Il se lève à l'aube, avale un café noir et croque un morceau de chocolat tout en travaillant une heure ou deux avant de franchir, à pied, la distance qui sépare sa résidence à ville Mont-Royal de son laboratoire de biologie clinique de la Faculté de pharmacie. Et là, Albert Adam accomplit ce qui justifie sa raison d'être dans une université: il enseigne.

«Je me définis comme un professeur plutôt que de me considérer comme un chercheur, dit ce *professeur de l'année au Canada*, selon le prestigieux Council for Advancement and Support of Education, un organisme américain qui fait la promotion de l'éducation partout dans le monde. Bien sûr que je fais de la recherche. Elle n'est ni meilleure ni pire que celle de mes collègues, mais je crois que le premier devoir d'un universitaire, c'est de bien enseigner sa matière.»

L'Institut d'urbanisme au Vietnam

À l'Université d'architecture de Hanoi, une trentaine d'étudiants vietnamiens s'inscrivent chaque année à un programme d'études de maîtrise en gestion urbaine conçu sur mesure pour eux par une équipe de professeurs de l'Université de Montréal. «Le Vietnam s'industrialise et fait face à une urbanisation considérable, alors que le pays tente de se convertir à une économie de marché. Les autorités manquent d'urbanistes qualifiés», explique Jean McNeil, professeur à l'Institut d'urbanisme et responsable de la gestion du projet, financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Depuis deux ans, une dizaine de professeurs de l'Université de Montréal ont pris part à ce projet de grande envergure qui s'étend jusqu'en 2002 et qui bénéficie d'un budget de près de cinq millions de dollars. À leur tour, des étudiants vietnamiens sont venus à l'Université de Montréal terminer leur maîtrise ou leur doctorat, et d'autres sont attendus au cours des prochains mois.

Des étudiants de l'UdeM à l'honneur

Sylvana Côté, étudiante au doctorat au Département de psychologie, est arrivée première au Canada au concours des prix McConnell d'excellence en communication de la recherche au public. L'épreuve consistait à présenter une communication sur l'importance de la recherche en sciences humaines à un groupe de parlementaires canadiens. Vingt-huit candidats provenant d'autant d'équipes de recherche canadiennes participaient à cette compétition. L'exposé de M^{me} Côté portait sur l'étude longitudinale et expérimentale du développement des enfants de la naissance à l'adolescence.

Pour leur part, Luc Leblanc, Philippe Beaudoin, Christian Savard et Sébastien Paquet, tous étudiants au Département d'informatique et de recherche opérationnelle, ont remporté la Cinquième Folle course informatique à laquelle participaient 340 étudiants de huit universités réparties en 85 équipes. Les étudiants, de toutes les disciplines, devaient résoudre 10 problèmes de programmation.



Grâce aux programmes d'échanges, Julie Sirois a étudié cinq mois à Taïwan et cinq mois à Paris.

Parcourir le monde sans cesser d'étudier!

Julie Sirois a profité d'une bourse pour aller étudier le mandarin à Taïwan durant un trimestre de son baccalauréat bidisciplinaire en études est-asiatiques et anthropologie. Elle a même remis ça dès son retour au pays et adhéré à un autre programme d'échanges avec l'Institut des langues et civilisations orientales, à Paris. «Les programmes d'échanges, c'est super, dit-elle. C'est une excellente occasion de voyager tout en continuant d'étudier. Mes deux séjours m'ont permis de vivre la plus belle année de mon baccalauréat.» Chaque année, des centaines d'étudiants adhèrent à des programmes d'échanges.



Après son baccalauréat, Laurence Frank aimerait entamer une maîtrise en criminologie sur un sujet relié à la guerre tel les enfants soldats ou la question des viols des femmes issues de populations vaincues.

Une étudiante en criminologie à Médecins sans frontières

De retour d'un séjour de 10 mois au Liberia, Laurence Frank garde parmi ses souvenirs le visage des enfants qu'elle a rencontrés dans des centres de nutrition thérapeutique. «Le but de ces centres est d'alimenter et d'hydrater les enfants souffrant de malnutrition. Chaque fois que je visitais ces centres, je ressortais en pleurant. Ce qui me bouleversait le plus, c'était de voir sourire et jouer, malgré tout, les petits patients qui risquent de mourir.»

Étudiante au premier cycle en criminologie, M^{me} Frank a suspendu ses études pour se joindre au personnel d'une mission de Médecins sans frontières basée dans la capitale, Monrovia, et active dans tout le pays. Chargée de la coordination des activités, M^{me} Frank avait notamment sous sa responsabilité plus de 800 employés libériens, une trentaine de coopérants et la gestion d'un camp de réfugiés de 20 000 personnes.

Nouveaux programmes à l'UdeM

Tout au long de l'année, l'Université a poursuivi ses efforts pour s'assurer que la formation qu'elle dispense corresponde aux véritables besoins de la société. Elle a ainsi créé plusieurs nouveaux programmes dont un Diplôme d'études supérieures spécialisées en informatique, une Maîtrise en développement du médicament, un Certificat en petite enfance et famille, un Diplôme d'études supérieures spécialisées et une Maîtrise en «finance mathématique et computationnelle», un Diplôme d'études spécialisées en soins palliatifs, un Mineur en éthique et droit ainsi qu'un Baccalauréat international et un Baccalauréat en lettres et sciences humaines.

Repenser l'accueil réservé aux nouveaux arrivants

Dans le cadre de son projet pilote de francisation des nouveaux arrivants, l'École de français de la Faculté de l'éducation permanente a accueilli, depuis septembre dernier, six groupes de 17 étudiants originaires de 17 pays. Ce nouveau programme, en lien avec les nouvelles orientations du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, est destiné à des gens qui possèdent une scolarité de niveau universitaire.

Des bourses pour contrer l'exode des cerveaux

Dans le cadre de la campagne Relève médecine 2000, l'Université de Montréal et ses hôpitaux affiliés offriront 20 bourses de 150 000 \$ chacune à des jeunes chercheurs en santé afin de les inciter à rester au Québec. «Pour que cesse l'exode des cerveaux, il faut donner les moyens aux jeunes chercheurs de travailler au Québec. Les bourses sont l'un de ces moyens», selon le D^r Patrick Vinay, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

La campagne Relève médecine 2000 a pour but d'amasser 3 millions de dollars. Par cette campagne, la Faculté de médecine et son réseau de centres de recherche s'unissent pour lancer un message clair et fort à l'ensemble de la société québécoise sur l'urgence de contrer l'exode de nos meilleurs cerveaux. M. Vinay rappelle que les lourdes contraintes budgétaires aux divers paliers de gouvernements et les réductions de financement dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la santé ont limité l'espoir des jeunes chercheurs et chercheuses de travailler dans leur domaine. Dans ce contexte, il devient capital pour eux d'obtenir une subvention de recherche s'ils veulent progresser dans le milieu scientifique et pouvoir travailler au Québec.



Ce projet de formation, auquel l'ACDI consacre quatre millions de dollars sur trois ans, résulte d'une rencontre entre le premier ministre Jean Chrétien et le premier ministre chinois Li Peng lors de la tournée d'Équipe Canada en Asie en 1994.

Des juges chinois en stage à l'UdeM

Douze juges chinois de la Cour suprême populaire de Chine ont suivi cette année un stage offert par la Faculté de droit, en partenariat avec l'Université McGill et l'Institut canadien d'administration de la justice. Pendant leur séjour de 10 mois, ils ont reçu une formation leur permettant de participer pleinement à la réforme du système judiciaire chinois, qui doit s'adapter à l'économie de marché et à la mondialisation.

«Les trois établissements montréalais ainsi que le milieu judiciaire ont su offrir, grâce à une combinaison unique d'expertises, un programme de formation inédit destiné à la future élite de la magistrature chinoise. Il s'agit d'un projet novateur et d'une contribution significative à l'instauration de l'État de droit en Chine», a déclaré Jacques Frémont, directeur du projet de formation de la magistrature. Un deuxième groupe de 18 juges chinois, arrivés en septembre, suit présentement un stage d'une durée similaire, mais en droit pénal.

Les étudiants en médecine premiers au Canada

Les étudiants de l'Université de Montréal se sont classés au premier rang parmi les 16 facultés de médecine du pays à l'examen du Conseil médical du Canada portant sur la compétence en médecine générale et en soins de la santé. «Nous sommes très satisfaits de ce résultat, qui confirme la qualité du nouveau programme d'études mis sur pied en 1992», signale le vice-doyen aux études de premier cycle à la Faculté de médecine, le Dr Claude Morin. Il souligne que ce sont les premiers étudiants issus du nouveau programme (la promotion 1997) qui ont mérité cet honneur.

Inauguration du campus Longueuil

C'est en présence de plusieurs maires et députés de la Rive-Sud qu'a été inauguré, en septembre dernier, le campus Longueuil de l'Université de Montréal. Dix-sept cours, issus de 12 programmes de la Faculté de l'éducation permanente et auxquels sont inscrits 500 étudiants, y étaient offerts dès l'automne. Le campus Longueuil est installé au complexe Saint-Charles, où l'Université de Sherbrooke et l'UQAM ont aussi leurs locaux.

Des étudiants en muséologie iront en stage dans les musées de France

Sous le musée du Louvre, à Paris, se trouve un gigantesque accélérateur de particules qui permet de déterminer la composition atomique des œuvres d'art nouvellement acquises. Cet appareil, auquel le public n'a pas accès, fait partie d'un secteur où travaillent plusieurs centaines de personnes, du chimiste au restaurateur professionnel.

Grâce à une entente unique liant l'école du Louvre et l'Université de Montréal, une vingtaine d'étudiants du programme de maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal auront accès à ce visage caché du musée le plus célèbre du monde. Ils découvriront aussi les voûtes et archives de plusieurs sites en dehors de Paris. Durant leur séjour de deux semaines, les étudiants auront enfin l'occasion de se familiariser avec les rouages des grands musées de France et, surtout, de rencontrer les responsables des expositions permanentes et itinérantes.



«J'adore voyager. Et en plus, mon emploi m'offre la possibilité de faire des recherches aux Archives nationales, lance Marie-Lyse Paquin. Pourquoi ne pas en profiter?»

Pour terminer sa maîtrise, elle vole!

«Lorsque Chartres ne peut venir à soi, il faut s'y rendre.» C'est ce que Marie-Lyse Paquin, étudiante à la maîtrise au Département d'histoire, s'est dit quand elle a su qu'elle ne pouvait pas faire venir de l'École de Chartres, en France, la seule étude disponible liée à son sujet de mémoire. Loin de se décourager, l'étudiante opte pour le système D: elle ira à Paris consulter le précieux document. L'aller-retour ne représente pas un problème puisqu'elle est agente de bord pour la compagnie Royal.

Mais elle n'est pas au bout de ses peines. Elle doit consulter sur place la thèse et prendre des notes, car il est interdit de photocopier ou d'emprunter les collections des Archives. Et pour ajouter à sa frustration, ses collègues visitent la tour Eiffel, les Champs-Élysées ou encore le musée du Louvre pendant qu'elle dépouille la documentation. Mais elle a tenu bon. «La rédaction d'un mémoire est un défi à l'origine, des efforts en cours de route et enfin une grande satisfaction à la réalisation», souligne l'étudiante en histoire.



Après tant d'années d'effort, Sylvie Côté, de la Faculté de médecine (Pharmacologie), est heureuse d'obtenir enfin son diplôme.

357 nouveaux docteurs

À l'occasion de la Collation solennelle des grades, qui se déroulait le 28 mai 1999, l'Université de Montréal a décerné 357 doctorats. L'UdeM est la deuxième université au Canada pour le nombre de diplômés à la maîtrise et au doctorat. Pour Louis Maheu, doyen de la Faculté des études supérieures, «ces nouveaux diplômés constituent le fer de lance de la société du savoir à laquelle l'UdeM est fière de contribuer».

Le programme de neuropsychologie accrédité

Pour la première fois en Amérique du Nord, un programme de doctorat a reçu une accréditation d'une association nationale de psychologues. Il s'agit du programme de doctorat en neuropsychologie clinique de l'Université de Montréal, offert depuis 1988.

«Aux États-Unis, la corporation des psychologues n'a pas encore accrédité de programme de doctorat en neuropsychologie. Cela démontre bien que le Canada et plus particulièrement le Québec sont à l'avant-garde dans le domaine», explique Maryse Lassonde, responsable du programme. Selon elle, les grands gagnants de cette accréditation sont les étudiants. «Les étudiants seront rémunérés durant leur internat et pourront exercer leur profession partout sur le continent.»

L'UdeM passe pour un modèle d'efficacité

Tel est le titre d'un article paru dans *La Presse* du 13 avril dernier. L'affirmation repose sur une étude produite par deux économistes de l'Université de l'Alberta et visant à mesurer l'efficacité des universités canadiennes. Selon les calculs réalisés par Melville McMillan et ses assistants, l'UdeM obtient une cote d'efficacité parfaite de 1,0. La méthode utilisée pour mesurer l'efficacité des universités consiste à jauger la quantité relative des ressources dépensées (intrants) par un établissement pour produire une certaine quantité de «biens» (extrants). L'étude identifie l'UdeM comme une université pouvant servir d'exemple aux autres établissements de sa catégorie.

Étudiants réguliers

Trimestre d'automne 1999

	Hommes	Femmes	Total
Université de Montréal			
Aménagement	484	538	1 022
Arts et des sciences	5 108	7 785	12 893
Droit	455	767	1 222
Éducation permanente	1 497	4 282	5 779
Kinésiologie	196	228	424
Médecine	1 028	2 234	3 262
Médecine dentaire	161	217	378
Médecine vétérinaire	108	298	406
Musique	306	295	601
Optométrie	44	133	177
Pharmacie	187	471	658
Sciences de l'éducation	557	2 280	2 837
Sciences infirmières	138	1 141	1 279
Théologie	195	354	549
Programmes multifacultaires ¹	145	242	387
	10 609	21 265	31 874
HEC			
	4 672	4 731	9 403
Polytechnique			
	3 706	995	4 701
	8 378	5 726	14 104
TOTAL			
	18 987	26 991	45 978
Études supérieures²			
	4 787	5 780	10 567

¹ Ne comprend pas les étudiants inscrits à des programmes multifacultaires dont la gestion relève de la Faculté de l'éducation permanente. Au trimestre d'automne 1999, le nombre de ces étudiants totalise 1101.

² Les étudiants inscrits à des programmes de 2^e et 3^e cycle sont comptés à la faculté ou à l'école affiliée dont relève leur discipline et ils sont donc déjà inclus dans le total ci-dessus.

Diplômes décernés

(du 1^{er} juin 1998 au 31 mai 1999)

	UdeM	Polytechnique	HEC	Total
1 ^{er} cycle*	3 924	570	931	5 425
2 ^e cycle	1 265	210	712	2 187
3 ^e cycle	304	47	6	357
Postdoctorat	3	–	–	3
Total	6 496	827	1 649	7 972

* Ne comprend pas les diplômes de majeur, de mineur ainsi que les certificats.



L'Université part en campagne

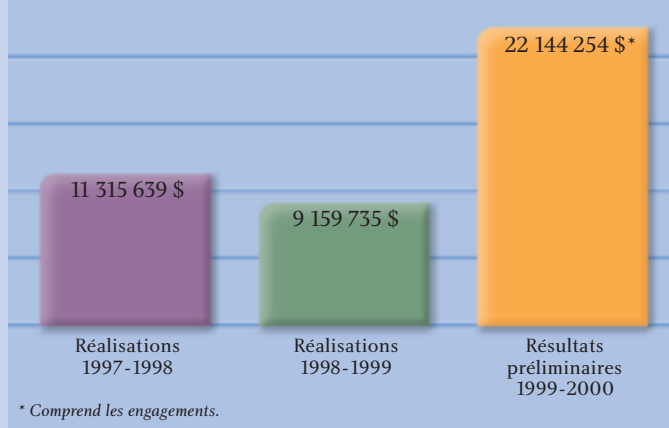
L'Université de Montréal, l'École Polytechnique et l'École des Hautes Études Commerciales se lancent dans une campagne majeure de financement qui s'échelonne sur cinq ans et dont l'objectif consiste à récolter 125 millions de dollars d'ici l'an 2005.

Les trois partenaires ont regroupé leurs forces pour mobiliser la collectivité, et particulièrement les grandes entreprises, dans l'accomplissement de leur double mission de recherche et de formation. À travers des projets concrets, cette campagne va donner à l'Université les moyens de mieux préparer les étudiants à un monde en perpétuelle mutation. Elle servira également les intérêts de l'ensemble de la communauté par le développement de nouveaux savoirs et l'exploitation de nouvelles connaissances. Pour la diriger, un cabinet exceptionnel de gens d'affaires a été formé. Ce cabinet, coprésidé par André Caillé, président-directeur général d'Hydro-Québec, et Robert E. Brown, président et chef de la direction de Bombardier inc., constitue un très solide atout pour le succès de la campagne.

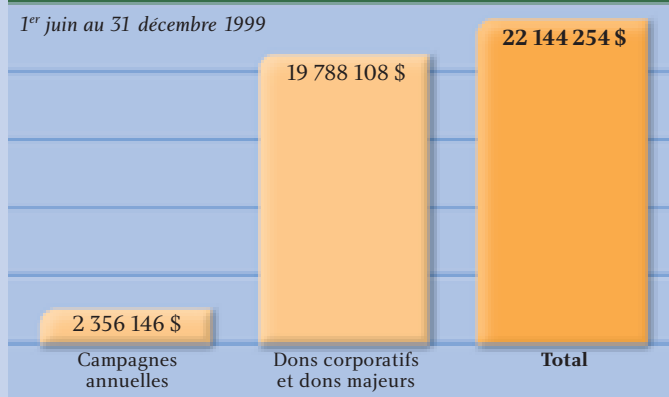
L'Université de Montréal remercie ses donateurs

Depuis le 1^{er} juin 1998, l'appui des donateurs a permis de créer 37 chaires, 3 fonds de recherche et 30 fonds personnalisés. De plus, afin de rendre les fonds disponibles dès l'encaissement, l'Université s'est dotée d'une nouvelle politique de financement qui vise également, à moyen terme, la transformation du Fonds de développement en centre autonome de gestion.

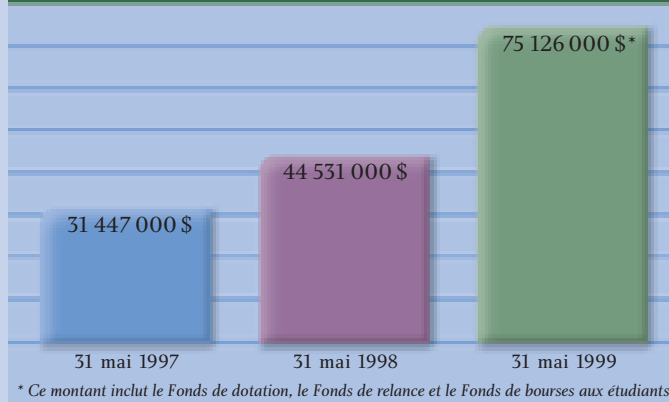
Évolution de la sollicitation



Résultats par catégorie de la sollicitation



Valeur marchande du Fonds de dotation





Polytechnique consolide sa position de leader national

L'année 1999 a permis à l'École Polytechnique d'affirmer son statut de grande école de formation d'ingénieurs ainsi que d'établissement de recherche de tout premier ordre. Polytechnique demeure le plus important établissement de formation en ingénierie au Québec quant au nombre d'étudiants. Il semble par ailleurs que l'École conserve son pouvoir d'attraction puisque les analyses démontrent que les meilleurs candidats aux études en génie choisissent de fréquenter Polytechnique.

La recherche en ébullition

La très grande qualité de son corps professoral continue de maintenir l'École parmi les établissements canadiens les plus performants en recherche. Ses activités profitent d'un financement nettement supérieur à toute faculté ou école de génie au Québec et parmi les trois premiers au Canada. À titre d'exemple, Polytechnique a reçu la part du lion au concours de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) en récoltant plus de 20 millions. Les nouvelles infrastructures rendues possibles par cette injection de fonds auront un impact majeur tant pour la recherche que pour la formation de la relève. Les chercheurs de Polytechnique mènent leurs travaux dans des domaines de pointe comme l'aéronautique, les télécommunications, le biomédical, l'environnement et les technologies de l'information.

Le génie sans frontières

De nouvelles ententes bilatérales avec des grandes universités ont été conclues cette année, certaines conduisant même au double diplôme, soit celui de Polytechnique et celui d'une grande école étrangère telle que Ponts et Chaussées, SUPÉLEC ou l'X en France, Technion en Israël, Stuttgart University en Allemagne ou Helsinki University of Technology en Finlande. Toujours sur le plan international, plusieurs entreprises outre-frontières ont capitalisé sur l'expertise en R-D de l'École. Des partenaires comme ELF Aquitaine ou le géant Vivendi-Us Filter de France, Hilti d'Allemagne investissent dans le savoir-faire de Polytechnique.

La campagne de financement Poly¹²⁵ Une réussite: l'objectif est dépassé

L'École Polytechnique a eu 125 ans en 1998. Pour souligner cet anniversaire, elle a lancé une campagne de financement de 9 millions de dollars, visant à développer notamment son réseau informatique. La réponse de ses partenaires du secteur privé a été étonnante; l'objectif a été dépassé pour atteindre 9,6 millions.

À l'avant-garde des processus d'affaires électroniques Inauguration de e-Poly et de Technologies PolyDev

Polytechnique a inauguré, l'automne dernier, le Centre d'expertise en commerce électronique e-Poly ainsi que Technologies PolyDev, deux organismes voués au déploiement de nouvelles technologies et de nouveaux produits reliés au commerce électronique. Les gouvernements fédéral et provincial ainsi que les partenaires industriels, dont SAP et IBM Canada, ont investi 3,6 millions dans la création de ces projets.

Du prototype à la fabrication en série Transfert d'expertise aux PME

L'École inaugurerait, en avril 1999, le Centre Prototech, un organisme voué au déploiement de nouvelles technologies et au développement de nouveaux produits. Le Centre est spécialisé dans l'utilisation des technologies du prototypage et de l'outillage rapide ainsi que du prototypage virtuel pour accélérer le cycle de développement de produits et de procédés.

Le Centre Prototech possède une expertise spécialisée dans l'utilisation de la conception et de la fabrication assistées par ordinateur (CFAO), des technologies de prototypage rapide ainsi que des nouvelles méthodologies. Les services du Centre Prototech engendrent des bénéfices économiques directs pour les entreprises manufacturières, entre autres sur le plan de l'amélioration de la qualité des produits, de la réduction des coûts de fabrication ou pour l'obtention d'économies de temps appréciables découlant de l'utilisation de ces nouvelles technologies et méthodologies.



Une étudiante à la maîtrise en génie aérospatial simule, dans un environnement virtuel, une composante d'un moteur d'avion.

Polytechnique à l'heure de l'environnement virtuel Lancement de la maîtrise en génie aérospatial

L'École Polytechnique a lancé, à l'automne dernier, son programme de maîtrise en génie aérospatial. Sa particularité tient au fait qu'il s'agit d'un programme conjoint avec l'Université McGill, l'Université Concordia, l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke ainsi qu'avec des partenaires industriels: Bombardier Aéronautique, Bell Helicopter Textron, Pratt & Whitney Canada et le Centre d'adaptation de la main-d'œuvre aérospatiale au Québec (CAMAQ). Le programme de la maîtrise en génie aérospatial comblera un besoin de main-d'œuvre qualifiée dans ce secteur, l'un des fers de lance de l'économie du Québec.



L'École obtient l'agrément EQUIS

L'École obtenait à l'automne l'agrément EQUIS de l'European Foundation for Management Development (EFMD), un honneur prestigieux attestant la qualité de l'établissement et de ses programmes et son souci d'amélioration continue. L'École des HEC est le premier établissement non européen à obtenir cet agrément et accède ainsi à un réseau sélect d'écoles d'administration. L'obtention de l'agrément EQUIS s'inscrit dans un processus entrepris depuis plusieurs années déjà pour accroître la portée internationale de HEC-Montréal.

Campagne de financement HEC: 4 570 954 \$

Sur le thème des Bourses du XXI^e siècle, la campagne de financement a atteint un sommet inégalé de 4 570 954 \$, soit au-delà de un million de dollars de plus que l'objectif qui avait été fixé initialement à 3 500 000 \$. Un nombre record de 6000 diplômés y a contribué.

Nouvelles technologies

Après l'introduction de l'ordinateur portable au B.A.A. et au M.B.A. au cours des dernières années et l'utilisation intensive des technologies de l'information dans l'enseignement, l'École amorçait à l'automne l'introduction de la technologie SAP dans ses programmes d'études. Elle a conclu une importante entente avec SAP Canada, chef de file mondial de la gestion intégrée de l'information commercialisant le progiciel le plus vendu mondialement. Cette entente, qui représente au total 1,3 million \$, s'inscrit pour la société dans le cadre du Programme d'alliance universitaire SAP, une politique d'échanges avec le milieu universitaire mise en place par la société il y a 25 ans et présente dans plus de 300 universités de 40 pays. Au Québec, l'entente avec les HEC est une première.

L'option Technologies de l'information du baccalauréat en administration des affaires (B.A.A.) a obtenu l'agrément de l'Association canadienne de l'informatique (ACI). Jusque-là, l'Association n'avait accordé ce privilège qu'à des programmes universitaires consacrés entièrement aux technologies de l'information et non à des options issues de programmes d'études en gestion. Au terme de leur programme, les finissants de l'option Informatique de gestion bénéficieront non seulement d'une formation d'un programme accrédité par un organisme prestigieux mais ils pourront également obtenir eux-mêmes le titre d'informaticien professionnel agréé (IPA).

EFU 1999: un taux de réussite jamais vu

L'École a affiché en 1999 un taux de réussite exceptionnel de 91,4 % au premier essai de l'Examen final uniforme (EFU) de l'Ordre des comptables agréés du Québec. De plus, Martin Cousineau, Pierre-Olivier Lamoureux et Marco Vézina, trois finissants du diplôme d'études supérieures spécialisées en comptabilité publique, se sont classés respectivement aux 5^e, 7^e et 10^e rangs. Avec ce taux de réussite, l'École devance largement les moyennes québécoise et canadienne qui sont respectivement de 79,5 % et de 72,7 %.

Les professeurs à l'honneur

L'économiste Georges Dionne, titulaire de la Chaire de gestion des risques, a reçu le prix Marcel-Vincent (sciences sociales) et le professeur Gilbert Laporte, directeur du Service de l'enseignement des méthodes quantitatives de gestion, a reçu le prix Jacques-Rousseau (interdisciplinarité) à l'issue du congrès 1999 de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Pour sa part, Pierre Hansen, professeur de méthodes quantitatives de gestion et directeur du Groupe d'études et de recherche en analyse des décisions (GERAD), a été élu membre de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada.



Chantal Lebeau et Isabelle Lachance

Des étudiants se distinguent

Isabelle Lachance, diplômée 1999 du B.A.A., s'est classée au 1^{er} rang au Canada à l'examen d'admission de l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec (CMA). Chantal Lebeau, également diplômée en 1999, s'est classée au 3^e rang au Québec et au 5^e au Canada. Enfin, l'équipe HEC, composée d'étudiants de troisième année en marketing, a remporté le Prix de la relève publicitaire du Publicité Club.

Le B.A.A. à Tunis

Depuis l'automne, le baccalauréat en administration des affaires HEC est offert à Tunis. Cette nouveauté a été instaurée par le Centre d'études en administration internationale, à la demande d'un groupe de gens d'affaires tunisiens désireux d'offrir une formation en gestion de haut niveau aux futurs cadres tunisiens. Les 40 étudiants composant le premier contingent proviennent principalement de Tunis mais aussi des pays avoisinants.

Prix et distinctions

L'année 1999 a été marquée par l'obtention de très nombreux prix et autres distinctions prestigieuses par des professeurs et des chercheurs de l'Université de Montréal. Bien que la liste ci-dessous soit malheureusement incomplète, elle donne néanmoins un aperçu éloquent des succès obtenus.

Prix du Québec

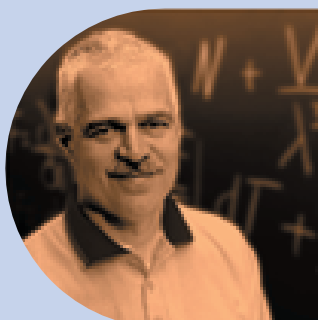
Marcel Dagenais
Département de sciences économiques (Prix Léon-Gérin)
Gilles Fontaine
Département de physique (Prix Marie-Victorin)

Prix de l'ACFAS

Louis Cartilier
Faculté de pharmacie (Prix Joseph-Armand-Bombardier)
Gilbert Laporte
École des HEC (Prix Jacques-Rousseau)
Georges Dionne
École des HEC (Prix Marcel-Vincent)
Ke Wu
École Polytechnique (Prix Urgel-Archambault)



Marcel Dagenais



Gilles Fontaine

Société royale du Canada

André Blais
Département de science politique
Jacques Bouchard
Département de littératures et de langues modernes
Marcel Fournier
Département de sociologie
Pierre Hansen
École des HEC
Guy Rocher
Récipiendaire de la médaille Sir John William Dawson

Ordre national du Québec

Jacques de Champlain
Département de physiologie
Jacques St-Pierre
Professeur émérite de la Faculté des arts et des sciences
Marie-Éva de Villers
École des HEC
Maryse Lassonde
Département de psychologie

Bourse Killam

Richard Bodéüs
Département de philosophie

Prix d'excellence en enseignement de l'Université de Montréal

Gilles Fontaine
Département de physique (catégorie «titulaires»)
Line Grenier
Département de communication (catégorie «agrégés»)
Françoise Armand
Département de didactique (catégorie «adjoints»)
Serge Marcotte
Faculté des sciences de l'éducation (catégorie «chargés de cours»)

Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des arts et des sciences

David Morse
Département de sciences biologiques (secteur des sciences)
Johanne Lamoureux
Département d'histoire de l'art (secteur des lettres et sciences humaines)
André-J. Bélanger
Département de science politique (secteur des sciences sociales et psychologie)

Doctorat honoris causa de l'Université Bordeaux II

Yves Lamarre
Département de physiologie et Centre de recherche en sciences neurologiques de l'Université de Montréal

Ordre des palmes académiques (France)

Michel Thérien
Département de didactique

Ordre des arts et des lettres (France)

Émile Ollivier
Département d'études en éducation et d'administration de l'éducation

Prix de l'Association des optométristes du Québec

Pierre Forcier
École d'optométrie
Claude Beaulne
École d'optométrie

Prix Raymond-Klibansky

François-Marc Gagnon
Département d'histoire de l'art

Christopher Reeve Research Medal for Spinal Cord Repair

Serge Rossignol
Département de physiologie et Centre de recherche en sciences neurologiques

Engineering in Medicine and Biology Society Career Achievement Award

Fernand Roberge
Département de physiologie

Académie des Grands Montréalais

Roger Gaudry
Recteur de l'UdeM de 1965 à 1975

American Optometric Foundation

John Lovasik
École d'optométrie

Toxicology Education Award

Jules Brodeur
Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu

Prix Mohammed El Fasi de l'Agence universitaire de la Francophonie

André Martens
Département de sciences économiques et Centre de recherche et développement en économique

Fellow of the Econometric Society

Jean-Marie Dufour

Médaille du mérite de l'Ordre des architectes du Québec

Pierre Boyer-Mercier
École d'architecture

Doctorats honoris causa décernés par l'UdeM

Jeannine Guillevin Wood
Présidente des conseils d'administration de la Banque laurentienne du Canada et de Guillevin international
Pierre Dansereau
Pionnier de l'écologie mondiale
Elie Wiesel
Écrivain et Prix Nobel de la paix en 1986

Abraham Zaleznik
Professeur émérite de la Graduate School of Business Administration de l'Université Harvard

Charles E. Riva
Directeur de l'Institut de recherches en ophtalmologie de Sion et professeur à l'Université de Lausanne

Yves Fortier
Associé principal et président du cabinet d'avocats Ogilvy Renault, et président de la Cour d'arbitrage internationale de Londres

Harold C. Slavkin
Spécialiste mondial de la biologie cranio-faciale et de la santé bucco-dentaire

André Bérard
Président du conseil et chef de la direction de la Banque Nationale

Marc Garneau
Premier astronaute canadien

François-Bernard Michel
Allergologue et pneumologue de réputation internationale



Selon Serge Marcotte, «l'enseignement nous oblige à approfondir plusieurs concepts et cela nous permet de voir plus clair en recherche».